



## Dès le 8 octobre : mobilisons-nous contre la casse de l'hôpital public, contre l'austérité !

Par une procédure accélérée au parlement, le gouvernement veut imposer une "loi de santé" qui démantèle l'hôpital public et prépare sa privatisation. Les Fédérations CGT FO et SUD de la santé ont appelé le 1er octobre à une grève nationale des hôpitaux et à manifester contre cette loi et l'austérité budgétaire.



Le gouvernement cogne fort (pacte de responsabilité, casse de la sécu, des 35h, du code du travail...). Le 8 Octobre CGT, FSU et solidaires ont décidé d'une mobilisation nationale et interprofessionnelle. Il faut être nombreux dans la rue et en grève pour dire au gouvernement notre refus d'une politique qui donne toujours plus au patronat et nous oblige à se serrer chaque jour davantage la ceinture. Cette journée ne doit pas rester sans suite grande ampleur pour faire céder le gouvernement.

### Défendre l'hôpital public...

Le gouvernement explose le système de santé public par un cocktail de plusieurs lois : le pacte de « responsabilité » qui transfère des milliards de fonds publics dans les poches des actionnaires, la loi « Santé » et le projet de loi de financement de la sécurité sociale qui préparent l'hôpital et la sécu à ce pillage.

La création des Groupements Hospitaliers de Territoires, « mutualise » les moyens et regroupe le personnel, c'est à dire ferme des lits et supprime des petites structures de proximité. Les grands centres seront des usines de soins trouvant toutes des « astuces » pour augmenter la productivité (comme la remise en cause des RTT à l'AP-HP), les temps d'attentes seront accentués et les conditions de travail aggravées, avec notamment 22.000 suppressions de postes dans les hôpitaux par an

jusqu'en 2017. Cette dégradation profitera au privé et exclura des soins une partie de la population.

Le « virage ambulatoire » a pour objectif de limiter les hospitalisations à quelques heures, au maximum une journée, dans les établissements publics comme privés. De nombreux patients devront sortir de l'hôpital dès l'intervention terminée. Ce n'est pas le fruit des progrès de la technique, cela répond avant tout à des objectifs économiques : des chambres plus petites ou simplement des « box », du mobilier plus léger, pas de repas à servir le soir et, surtout, pas d'infirmières ou d'aides-soignants à payer la nuit ou le week-end... Et peu importe que cela fasse courir des risques plus grands à certains patients, que la surveillance après une anesthésie repose désormais sur les proches... sans compter les problèmes auxquels sont confrontés ceux qui habitent loin de toute structure hospitalière du fait de la fermeture des hôpitaux de proximité et qui ont désormais de longs délais de route ! Quant aux personnels de santé, il subissent les fermetures de services, les réorganisations... et de plus en plus le travail à la chaîne... L'ambulatoire aggrave l'inégalité d'accès aux soins parce que les soins de suite sont assurés par le privé (les soins de ville) ou la famille, ou personne pour les individus isolés...

### ...et refuser l'austérité budgétaire

Chaque année le parlement vote depuis la loi Juppé de 1995 dans le cadre de la loi de financement de la Sécu, un Objectif national de dépense d'assurance maladie (Ondam). Les dépenses ne dépendent plus des besoins en matière de santé mais des objectifs financiers, toujours en baisse, fixés par les gouvernements... En 2016 le gouvernement veut imposer l'Ondam le plus faible depuis sa



création avec une diminution des dépenses de 3,2 milliards d'euros en 2016 et 10 milliards d'ici 2017. Un document du ministère de la santé relève les mesures envisagées pour atteindre cet objectif : le déploiement de l'ambulatoire, et la diminution de la masse salariale avec à la « mise à plat des RTT, et des avantages non statutaires ». Les soins de ville subiront aussi un régime d'amaigrissement : réduction des transports sanitaires, tour de vis sur les arrêts de travail, nouveaux remboursements de médicaments...

### **Dire non à la loi santé c'est dire :**

- Non aux suppressions de postes.
- Non aux groupements hospitaliers de territoires.
- Non à la privatisation rampante du système de soins.
- Non aux mêmes mécanismes qui ont détruit le système de santé grec.

Depuis quelques mois de nombreuses luttes, comme les mobilisations du personnel de l'AP-HP, celles des personnels des urgences en danger et de la population montrent que les personnels et usagers sont déterminés à maintenir l'offre de soin.

Il est urgent d'obtenir par la mobilisation des

### **saliés et usagers et par la convergences des luttes :**

- Le retrait de la loi "santé", du pacte de responsabilité.
- Un budget à la hauteur des besoins de santé.
- Les 35 heures réellement appliqués, le rétablissement ou le maintien des journées de RTT
- Des embauches massives et définitives dans les hôpitaux notamment pour mettre fin aux CDD
- L'augmentation des salaires des professionnels.
- La prise en charge à 100% par la sécurité sociale des tous les frais de soins.
- La mise en place d'un service public des soins de ville sous forme de maisons de santé pluridisciplinaire de proximité.

**A Rouen une manifestation est appelée a 10h30, départ sur le Cour Clémenceau.**

## **Solidarité avec les réfugiés !**

**Partageons les richesses et pas la misère ...**

Ils sont chassés par les guerres, la dette, la misère ou le réchauffement climatique. Non, nous n'accueillons pas toute la misère du monde, ce sont d'abord d'autres pays pauvres qui les accueillent ! **Comment lutter contre un monde qui fait fuir des millions de personnes loin de chez elles!**



Droite et extrême-droite refusent les réfugiés, soit disant au nom de la défense des français, ils attaquent l'aide médicale Etat. Contre les politiques de gauche comme de droite d'austérité dans le social, la santé, **comment se battre, en Normandie, pour le droit au logement, à la santé pour tous, français ou réfugiés!**



**Salariés du social et du médical, débattons en ensemble avec le NPA santé**

**Jeudi 8 octobre, débat au local du NPA, à 18h  
40 rue des Murs St Yon, Rouen St Clément**

un pot de l'amitié sera servi à l'issue de la réunion...